

HOMELIE 1 DU TROISIEME DIMANCHE DU TEMPS DE CARÊME ANNEE B

Aujourd’hui, nous allons encore progresser **sur le chemin de la découverte de Dieu** en refaisant le même parcours que le peuple hébreu. Après l’histoire de **Noé, qui nous a fait découvrir un Dieu sauveur**, après le récit **d’Abraham et le sacrifice d’Isaac qui nous dévoile un Dieu plein de sensibilité**, qui ira jusqu’à se donner lui-même en sacrifice, nous nous retrouvons avec **Moïse sur la montagne du Sinaï**.

Yahvé ne supportait plus de voir son peuple réduit en esclavage en Egypte. **Il veut le libérer et pour cela il le conduit vers le désert.** C’est une expérience éprouvante pour le peuple qui ne tardera pas à le lui reprocher. Ils iront jusqu’à regretter le temps de l’esclavage.

Pour les aider à prendre en main leur destinée, par l’intermédiaire de Moïse, **Dieu va leur donner sa loi qui est comme un contrat d’alliance entre lui et son peuple.** Cette loi, loin de vouloir enfermer, contraindre par obligation, fait plutôt figure d’un pacte, **un contrat rédigé pour le bien de tous.** Dieu qui a libéré de l’esclavage des égyptiens, veut par cette loi, **aider son peuple à se libérer davantage en essayant de se défaire maintenant de son penchant à l’égoïsme, au despotisme et à la violence.**

Après bien des siècles, qu’est-ce que les hommes ont fait de cette loi ? A l’époque de Jésus, de cette loi, objet de libération, **les scribes et les pharisiens en ont fait une contrainte, un fardeau, une obligation.** De cette loi qui leur est donnée pour la liberté de tous, **les responsables religieux en ont fait un objet de pression, de domination pour asseoir leur pouvoir et s’enrichir.** N’en va-t-il pas d’ailleurs encore de même aujourd’hui ?

Ainsi par exemple, nous connaissons l’expression « **devoir conjugal** », on parle même parfois « **d’obligation** » comme s’il s’agissait de quelque chose de pénible, de contraignant. Mais plus qu’une contrainte ne s’agit-il pas d’abord d’un désir ? De même on a longtemps parlé « **d’obligation dominicale** » et on en a fait une corvée, une démarche pénible, **alors qu’elle devrait être spontanée, un événement heureux.**

Nous pourrions dire la même chose du devoir de justice, du devoir envers ses parents... et nous pourrions reprendre ici les 10 commandements, **plutôt que d’être une démarche pénible ne devraient-ils pas jaillir spontanément de notre cœur ?** L’homme n’est pas fait pour la loi mais **la loi est au service de l’homme.** C’est ce que Jésus signifie lorsqu’il dit : « **Je ne suis pas venu abolir mais l’accomplir** ».

La loi nous rappelle que nous ne sommes pas seuls. **Elle nous est donnée pour nous aider à nous humaniser. Si elle ne va pas dans ce sens, elle est mauvaise, destructrice, elle dévie de son sens.** C’est ainsi que nous verrons souvent Jésus aller à l’encontre de la loi, lorsqu’elle écrase l’homme plutôt que de le libérer.

En résumé : **Un peuple sans loi, c'est la jungle. La loi est une bonne chose, elle nous est donnée et nous en sommes responsables.** Il nous appartient de ne pas la déformer ou de l’accaparer pour asseoir notre propre pouvoir écrasant. **La loi est une chance, un don qui nous est offert, elle est le chemin de notre liberté.**